

#Nakba75 - De Ben-Gourion à Ben-Gvir : la Nakba continue, la résistance aussi

12.05.2023

Categories: Apartheid et colonialisme, Droit international, Réfugiés palestiniens

Sur cette terre, il y a des choses qui méritent d'être vécues : L'hésitation d'avril, l'odeur du pain, ...le début de l'amour, l'herbe sur une pierre, ...et la peur des souvenirs des conquérants. - Mahmoud Darwish

Même **75 ans après la destruction de la patrie palestinienne** et le nettoyage ethnique de la majeure partie du peuple autochtone de Palestine par les milices sionistes et, plus tard, par l'armée israélienne, et malgré **la Nakba qui se poursuit**, en particulier [les massacres continus à Gaza](#), il y a sur cette terre beaucoup de choses qui "méritent d'être vécues". **La promesse de la liberté, de la justice, du retour des réfugiés sur leurs terres, de l'autodétermination, de la réunion de notre peuple** et de l'odeur du pain frais dans les beaux matins palestiniens, sans la misère des deuils incessants sur nos martyrs et nos terres volées, sont autant de choses qui méritent d'être vécues.

Dans le monde entier, nombreux sont ceux qui assistent au **massacre de familles entières dans la bande de Gaza** occupée et assiégée, y compris au [meurtre intentionnel de nos enfants dans leur sommeil](#), une fois de plus. Il y a quelques semaines, ils ont assisté au dernier [pogrom](#) israélien perpétré par des **milices juives israéliennes fascistes contre des Palestiniens à Huwara**, près de Naplouse, dans le territoire palestinien occupé. Nombreux sont ceux qui ont été témoins de [l'incitation au terrorisme d'État](#) du ministre israélien de haut rang Bezalel Smotrich, un "fasciste" autoproclamé, qui a déclaré : "Je pense que Huwara doit être effacée. C'est à l'État de le faire". Nombreux sont ceux qui ont vu la violence sauvage déchaînée à plusieurs reprises par les forces israéliennes et les colons intégristes fascistes contre les fidèles palestiniens musulmans et chrétiens et les lieux saints. Mais beaucoup oublient que les actes de "[génocide progressif](#)" contre les Palestiniens, y compris les pogroms, les massacres, les sièges et autres formes de violence coloniale extrême, sont aussi israéliens que le drapeau.

En 2008, le chef du parti travailliste Matan Vilnai a menacé les Palestiniens d'un "[plus grand Holocauste](#)" si les groupes de résistance ne cessaient pas leurs représailles armées au siège criminel et aux attaques violentes d'Israël contre Gaza. Une erreur récente des censeurs israéliens a accidentellement révélé des documents secrets exposant le premier Premier ministre d'Israël, [David Ben-Gourion, qui s'est fait le champion de "l'élimination" des villages palestiniens pendant la Nakba de 1948](#), un ministre de son premier gouvernement admettant : "Disons que des viols ont eu lieu dans [la ville palestinienne nettoyée sur le plan ethnique] Ramle. Je peux pardonner les cas de viol, mais je ne pardonnerai pas d'autres actes", tels que le retrait forcé des "bijoux des femmes". Ben-Gourion, dont le principe directeur était [un maximum de terres avec un minimum d'Arabes palestiniens](#), a mené la **campagne planifiée de nettoyage ethnique** d'une majorité de Palestiniens indigènes, un crime contre l'humanité que l'actuel ministre israélien de la "sécurité nationale" d'extrême droite, Itamar Ben-Gvir, qui a été condamné pour soutien au

terrorisme, ne pourrait que rêver de perpétrer. **De Ben-Gourion à Ben-Gvir, la Nakba continue.**

Pourtant, le nouveau gouvernement d'extrême droite d'Israël est le plus [raciste, fondamentaliste, corrompu, autoritaire, sexiste et homophobe qui ait jamais existé - sans masque](#). Il constitue une escalade dans le régime permanent d'oppression coloniale d'Israël contre les autochtones palestiniens, qui existe depuis la création d'Israël en tant que colonie de peuplement en Palestine. Il présente simultanément une rupture potentiellement irréversible avec le statu quo dans ses projets de "réformes" judiciaires, sociales et culturelles de grande envergure affectant la société juive israélienne. L'agence Moody's a déjà revu à la baisse les perspectives de crédit d'Israël, après des mois d'instabilité économique, [des bouleversements sans précédent dans le secteur prisé de la haute technologie et une fuite accélérée des capitaux](#). Cette situation confère aux défenseurs des droits des Palestiniens dans le monde entier, en particulier au sein du mouvement BDS, **une responsabilité encore plus urgente et une opportunité sans précédent depuis 75 ans.**

Cependant, les opportunités à elles seules ne conduisent pas au changement ; elles ne font que lui fournir un terrain fertile. **Le mouvement [antiraciste BDS](#), mené par [la plus grande coalition palestinienne](#) jamais constituée, constitue la forme la plus efficace de solidarité avec la lutte de libération palestinienne.** Après 75 ans de colonialisme et d'apartheid, et face à un gouvernement israélien qui a perdu tous ses masques, **nous exigeons la reconnaissance internationale du fait que le régime d'oppression d'Israël constitue un apartheid, ainsi que la fin de la complicité de l'État, des entreprises et des institutions avec ce régime**, en tant qu'accomplissement des devoirs légaux et de l'obligation morale de ne pas causer de tort. Il s'agit là d'une condition préalable à la solidarité, et non à la charité.

Nous appelons nos partenaires du monde entier à profiter de cette occasion sans précédent pour renforcer le pouvoir populaire. Cela exige deux voies parallèles :

1. Élargir nos coalitions intersectionnelles fondées sur des principes afin de développer nos campagnes de boycott et de désinvestissement dans les domaines culturel, universitaire, sportif et économique, et de faire pression sur le grand public, y compris l'ONU, pour qu'il impose des sanctions ciblées et légales afin de démanteler l'apartheid israélien, tout comme l'apartheid sud-africain a été aboli ; et
2. Former de nouvelles alliances tactiques avec de nombreux nouveaux détracteurs du régime israélien d'extrême droite avec lesquels nous pouvons ne pas être d'accord sur de nombreux points, à l'exception de la nécessité d'exercer une pression significative sur le gouvernement israélien. Cela implique au minimum de réduire le commerce militaro-sécuritaire et le financement militaire, selon le cas, d'interdire les produits issus des colonies et de se désinvestir des obligations israéliennes ainsi que des entreprises et des banques qui financent ce régime.

Comme le dit le poète palestinien Mahmoud Darwish, la peur des conquérants colonisateurs à l'égard des souvenirs, des souvenirs des peuples autochtones dépossédés, déplacés et colonisés, est aussi une source d'espoir. Elle nous rappelle, **aux heures les plus sombres de leur oppression, qu'en dépit de leur puissance, nous pouvons vaincre et nous vaincrons.** Ils ne sont pas seulement en faillite morale ; ils redoutent notre résilience, notre résistance, notre sumud (détermination) et nos souvenirs fertiles de leur conquête coloniale et de leur régime d'apartheid, ainsi que de la beauté, de la dignité et de l'amour qui les ont précédés et qui viendront sans aucun doute après leur démantèlement.

Source: [Palestinian BDS National Committee \(BNC\)](#)

